

du ministère ne le comprennent pas plus. Je dis cela en toute justice et vérité. J'ai toujours avec moi quelqu'un qui me dit qu'il veut bien essayer de suivre les indications, mais qu'il ne les comprend pas. Je crois qu'il va nous falloir venir à Ottawa pour tenir une réunion spéciale et entrer en conclave pour éclaircir le point. Je fais de mon mieux pour expliquer ce que je sais et, dans l'intervalle, je ne m'en tire pas trop mal.

Il me fera plaisir de répondre aux questions que vous jugerez à propos de me poser. Allons-nous passer à la résolution suivante?

c) Que toutes les veuves non pensionnées d'anciens combattants dont les maris ont servi dans les forces canadiennes soient admissibles aux avantages de la Loi sur les allocations aux anciens combattants, et que l'Angleterre soit réputée théâtre de guerre pour les hommes qui ont servi dans les forces canadiennes pendant la Grande Guerre de 1914 à 1918.

Dans notre travail au cours des années nous avons toujours été à la veille d'obtenir quelque chose de tangible. La résolution ci-dessus est celle que nous avons soutenue il y a aussi longtemps que 1944-1945 et elle serait devenue loi permanente si ce n'eût été du fait qu'il semble que chaque fois que quelqu'un s'intéresse réellement à nous, il y a soit un changement dans le gouvernement, ou que cette personne soit nommée ailleurs ou meure. C'est ce qui est arrivé ici.

M. GREEN: La besogne les fait mourir.

Le TÉMOIN: Feu le très hon. Ian Mackenzie, ancien ministre des Pensions et de la Santé nationale, était très intéressé à la question. Nous avons eu nos luttes au début, mais il était très sympathique, bien que nous aurions pu penser le contraire. Vers 1944-1945, à l'approche des élections et pour une raison ou une autre, cette résolution à l'effet de reconnaître l'Angleterre comme un théâtre de guerre a été pour ainsi dire adoptée. Nos hommes se sont enrôlés et se sont rendus là où le service de Sa Majesté les appelait,—c'est un roi qui régnait dans le temps,—et plusieurs de nos hommes se trouvaient en Angleterre pendant la première guerre. Des centaines désiraient aller en France,—je ne sais pas pourquoi,—mais ils voulaient y aller. Je suppose que c'était pour avoir un peu de plaisir. J'aime toujours à badiner un peu.

UNE VOIX: Est-ce qu'ils avaient du plaisir en Angleterre?

Le TÉMOIN: Je ne le sais pas; il faudrait que j'y aille pour constater. Tout de même, ils voulaient aller au combat. Ils ne pensaient pas à recevoir une pension à la fin de la guerre ou toute autre chose de cette nature, parce qu'ils ne savaient pas ce qui arriverait. Ils voulaient aller au combat. Toutes sortes d'hommes voulaient aller au combat, des bouchers, des boulangers, les chandeliers, jusqu'aux médecins et ceux qui faisaient la cuisine pour les troupes en Angleterre. Cependant, ces gens, les anciens combattants et les veuves, se voient refuser toute aide, et nous avons des centaines de veuves d'anciens combattants qui ne reçoivent rien du tout sous forme d'allocation ou de sécurité sociale.

J'ai remarqué dans le *hansard* du 10 mai qu'un député qui parlait sur le même sujet que le mien a déclaré que plusieurs de ceux qui reçoivent une pension de vieillesse ont pu combattre contre nous au cours de la guerre, et cette remarque m'a beaucoup impressionnée. Je lis tout le *hansard* et je ne puis vous citer toutes les choses que vous avez dites et qui m'ont impressionnée, mais cette remarque m'a vivement impressionnée. Il m'a fait plaisir de constater qu'un député ait attiré l'attention de la Chambre sur le fait que plusieurs de ceux qui reçoivent une pension de vieillesse, soit \$40 par mois pour une personne et \$80 pour un couple, ont probablement combattu contre nous au cours de la première guerre et, cependant, nous avons de nos propres gens qui ne reçoivent rien. Il en sera question plus loin sous le titre du travail de l'Association.

Je ne m'attends pas à ce que le gouvernement prenne cela en considération, mais je crois tout de même que ceux qui se sont rendus en Angleterre ne l'ont